



## L'apport de Bernard Chait a l'econometrie

Jan Tinbergen

*Econometrica*, Vol. 26, No. 4. (Oct., 1958), p. 579.

Stable URL:

<http://links.jstor.org/sici?sici=0012-9682%28195810%2926%3A4%3C579%3ALDBCAL%3E2.0.CO%3B2-7>

*Econometrica* is currently published by The Econometric Society.

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/about/terms.html>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/journals/econosoc.html>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

---

JSTOR is an independent not-for-profit organization dedicated to creating and preserving a digital archive of scholarly journals. For more information regarding JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

L'APPORT DE BERNARD CHAIT A L'ECONOMETRIE

PAR JAN TINBERGEN

LE 2 NOVEMBRE 1957, Bernard Chait, l'un des premiers membres de la Société d'Econométrie en Europe, est décédé à Anvers, Belgique.

Homme d'affaires, ingénieur et docteur de l'Université de Paris, il était l'auteur de quelques publications très remarquables. Grâce à sa haute culture et à ses talents exceptionnels, il possédait une connaissance très vaste des réalités économiques et savait toujours formuler l'essentiel en termes théoriques et mathématiques élégants.

Sa dissertation, "Les fluctuations économiques et l'interdépendance des marchés" fut écrite alors qu'il avait déjà atteint un âge mûr. Elle constitue son chef d'oeuvre. Dans cette étude, il établit une théorie d'une vaste envergure grâce aux notions de réseau de transactions et de filières. Il reconnaît non seulement l'existence de chaînes de marchés (de la matière première au produit final) mais aussi celle de filières divergentes et convergentes. Les filières divergentes apparaissent quand un même bien est utilisé dans des processus divers, les filières convergentes quand une industrie emploie plusieurs types de produits semi-finis.

La "capacité de réserve" constitue une autre notion très fertile qu'il applique non seulement aux biens durables d'investissement, mais aussi aux stocks de matières premières et produits semi-finis. Une variation donnée de la demande finale a ainsi des effets complexes sur la demande de produits intermédiaires. Pour les analyser, Chait a recours au calcul opérationnel. Son modèle généralise considérablement à la fois le mécanisme d'accélération et celui du multiplicateur. Son traitement est si général qu'on peut le considérer comme une contribution comparable à celle de Walras.<sup>1</sup>

Chait avait entrepris de nouvelles généralisations, en appliquant les mêmes idées aux courants monétaires. Malheureusement, sa vie d'homme d'affaires ne lui laissait que peu de temps. Malgré un acharnement surhumain, il n'a pu terminer ce travail.

Homme pratique, Chait s'intéressait vivement aux applications pratiques de l'Econométrie. Il n'a pas cessé de propager notre science, en particulier dans sa patrie, où avant la guerre il était assez solitaire. En témoignent quelques séries de conférences, dont une a été publiée sous le titre "Sur l'Econométrie" (Bruxelles 1949, *Revue de l'Institut de Sociologie*).

Il eut la satisfaction de voir croître rapidement l'intérêt porté à ces questions. Sa maîtrise parfaite du Hollandais faisait de lui un trait d'union fort apprécié entre les économètres français et hollandais. L'hospitalité de sa maison était proverbiale. L'économétrie perd en lui un de ses maîtres dévoués.

*Netherlands Economic Institute, Rotterdam.*

<sup>1</sup> Un aperçu de ses résultats a été publié sous le titre "Essai d'explication des crises économiques par l'économétrie" dans la série des *Actualités Scientifiques et Industrielles* (Hermann, Paris) No. 650.